

*Fédération des francophones
de Terre-Neuve et du Labrador*



Rapport Annuel

2003-2004

*Fédération des francophones
de Terre-Neuve et du Labrador*



Remerciements et information

NDLR :

Afin de ne pas alourdir le texte, nous nous conformons à la règle permettant d'utiliser le masculin avec une valeur neutre.

Graphisme : Jena Mitchell

Octobre 2004

Cette publication a été rendu possible grâce à l'appui financier du Ministère du Patrimoine canadien.



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

La table des matière

La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador	5
Le Bureau de direction et le Conseil provincial	10
Le message du président	12
La 30e Assemblé générale	16
Le prix Roger-Champagne/Le prix Roger-Champagne 2003	19
Le Secrétariat permanent	23
Le message de la direction générale	27
Rapport sur les résultats du RDÉE	39
Rapport sur les résultats de la Société 1504-2004 Society	48
Rapport sur les résultats de la FFTNL	52
Le rapport du vérificateur financier	53
Profil de la communauté acadienne et francophone de Terre-Neuve-et-Labrador	54

La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador





La Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador

La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador Inc. est un organisme provincial voué à la défense des droits des communautés francophones à Terre-Neuve-et- Labrador. La Fédération regroupe ses membres pour faire du lobbying et de la concertation pour l'ensemble des francophones de Terre-Neuve-et- Labrador. Elle a pour mission de promouvoir la francophonie de Terre-Neuve-et-Labrador et de faciliter son développement.

Fondée en 1973, la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador est un organisme sans but lucratif qui œuvre pour la promotion du fait français dans la province. Ses bureaux sont situés à Saint-Jean, Terre-Neuve, siège du gouvernement provincial et des instances fédérales régionales auprès desquelles elle intervient pour revendiquer les droits des Francophones en situation minoritaire.

Porte-parole officiel de la francophonie de la province, la FFTNL représente les intérêts de ses quatre organismes membres qui se réunissent en conseil

d'administration trois fois par an. Son financement est principalement assuré par le ministère du Patrimoine canadien, en vertu de la Loi sur les langues officielles. Représentation politique, liaison entre les membres et mise en œuvre des dossiers à caractère provincial constituent l'essentiel de ses fonctions.

SES MEMBRES SONT :

- l'Association régionale de la Côte-Ouest (ARCO), qui œuvre dans la région de la péninsule de Port-au-Port;
- l'Association francophone du Labrador (AFL), qui œuvre dans la région de l'Ouest du Labrador;
- l'Association francophone de Saint-Jean (AFSJ), qui œuvre dans la région de la péninsule d'Avalon;
- Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador (FJTNL), qui œuvre auprès des jeunes francophones de la province.



En vertu de la Loi sur les langues officielles, le gouvernement fédéral a pour obligation d'assurer des services bilingues dans ses ministères et de contribuer au développement des communautés de langue minoritaire. La FFTNL participe avec le ministère du Patrimoine canadien à la mise en œuvre de ces articles. Elle assure le lien entre les ministères fédéraux et les organismes de représentation de la francophonie terre-neuvienne et labradorienne.

La Fédération des francophones est composée de trois instances décisionnelles, soit le Bureau de direction (BD), le Conseil provincial (CP) et l'Assemblée générale annuelle (AGA). Le Secrétariat permanent (la direction générale et son équipe de soutien) est situé à Saint-Jean. Il est responsable d'accomplir le travail quotidien des activités de la FFTNL, d'avancer les dossiers spécifiés par le CP, le BD et l'AGA, de

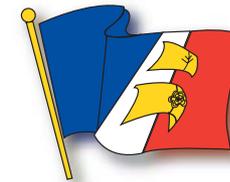
gérer toute correspondance de la FFTNL, et d'accomplir toute tâche mandatée par l'AGA, le CP et le BD.

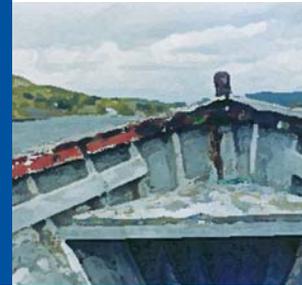
La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador est membre de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada et de la Société nationale de l'Acadie. La FFTNL est présente au sein du Bureau de direction de la Fédération culturelle canadienne française et du Réseau national éducation femmes. Elle fait partie du Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie, du Comité d'orientation aux affaires francophones et de la Société pour un centre scolaire et communautaire à St. John's. Le ministère du Patrimoine canadien, les instances fédérales et provinciales ainsi que le Commissariat aux langues officielles sont ses principaux interlocuteurs.



Événements importants dans l'histoire de la francophonie de T.N.L.

- 1971** Fondation de la première association francophone de la province.
Les **Terre-Neuviens Français** est créé à Cap Saint-Georges
- 1973** Création de l'**Association francophone du Labrador**
Création de l'**Ordre du bon temps** à Stephenville
Création « officielle » de l'**Association francophone de Saint-Jean**
Création de la **Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador**
- 1974** Création de l'**Héritage de l'Île Rouge** à La Grand'Terre
- 1984** Création du journal Le Gaboteur, seul journal de langue française de la province
- 1984** Ouverture de la première école francophone de la province à La Grand'Terre, l'École Ste-Anne
- 1986** Adoption du drapeau par l'AGA de la FFTNL
- 1987** Première levée du drapeau des francophones de Terre-Neuve-et-Labrador à la Grand'Terre
Première pelletée de terre pour la construction de l'**École Ste-Anne** de la Grand'Terre
- 1988** Première levée du drapeau des francophones de Terre-Neuve-et-Labrador à l'Hôtel de Ville de Labrador City
- 1988** Création de **Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador**
- 1989** Création de la **Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador**
- 1992** La FFTNL proclame le 30 mai – Journée provinciale de la francophonie. Première levée du drapeau Franco-terre-neuvien à l'Édifice de la Confédération par le gouvernement provincial. Depuis, le 30 mai de chaque année, les francophones de Terre-Neuve-et-Labrador célèbrent cet événement dans leurs communautés respectives et à l'Assemblée législative
- 1995** Consolidation de mouvement associatif francophone de la Péninsule de Port-au-Port : création de l'**Association régionale de la Côte ouest**
- 1995** Inauguration de la « **Route des ancêtres** », entre les communautés de La Grand'Terre et Cap Saint-Georges



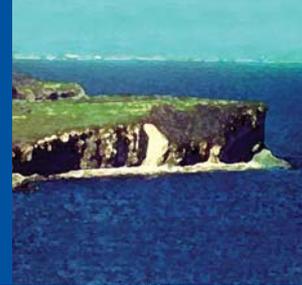


- 1995** Inauguration du **Centre scolaire et communautaire Ste-Anne** de La Grand'Terre
Signature de la première Entente Canada-Collectivité francophone de Terre-Neuve et du Labrador
- 1996** Reconnaissance, par le gouvernement provincial, du droit des francophones à un Conseil scolaire provincial francophone
- 1997** Signature de l'Entente Canada-Terre-Neuve relative à la gestion scolaire
Création du **Conseil scolaire francophone de Terre-Neuve et du Labrador**
- 1998** Signature de l'Entente cadre Canada-Terre-Neuve et Labrador sur la promotion des langues officielles
- 1999** Signature par le gouvernement provincial d'un décret déclarant officiellement le 30 mai de chaque année
« Journée de la francophonie terre-neuvienne et labradorienne »
Signature de la deuxième Entente Canada – Communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve et du Labrador
- 2000** Création du **Réseau de développement économique et d'employabilité** au sein de la FFTNL
La FFTNL reçoit le Prix Léger-Comeau de la Société nationale de l'Acadie, plus haute distinction de la SNA
- 2001** Création de la **Société du Centre communautaire de St. John's**
- 2002** Annonce de la construction d'un centre scolaire communautaire à St-Jean
Annonce de la participation de la province de Terre-Neuve-et-Labrador aux célébrations de 1504-2004 :
500 ans de présence française
- 2002** Création de la **Société 1504-2004 Society** au sein de la FFTNL
- 2003** Création du **Réseau de Santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador** au sein de la FFTNL
Le drapeau flotte le 30 mai dans plus de 30 communautés francophones et anglophones de la province
Fusion de l'Association francophone de St-Jean et la Société du centre scolaire et communautaire de St-Jean.
Changement de nom de l'AFSJ à l'Association communautaire francophone de St-Jean
Première pelleté de terre pour le **Centre scolaire communautaire des Grands-Vents**
- 2004** Année de célébrations provinciales pour reconnaître 500 ans de présence française à Terre-Neuve-et-Labrador
et le 100e anniversaire de l'Entente cordiale dans le cadre de l'Acadie 400

[Voir la table des matières](#)

Le Bureau de direction et le Conseil provincial





Conseil provincial et Bureau de direction

Les membres du conseil provincial et du Bureau de direction sont tous des bénévoles qui ont à cœur notre culture et la survie de nos communautés. Ils proviennent des associations membres de la FFTNL.

Les associations membres de la FFTNL sont l'Association régionale de la Côte-Ouest (ARCO), qui œuvre dans la région de la péninsule de

Port-au-Port, l'Association francophone du Labrador (AFL), qui a pignon sur rue à Labrador City même, l'Association francophone de Saint-Jean (AFSJ), qui opère à partir de Saint-Jean et qui couvre la péninsule de l'Avalon, et Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador (FJTNL), qui s'occupe des jeunes de toutes les régions de la province.

Conseil provincial 2002-2003

Président :
Jean-Guy DIONNE

Vice-présidente interne :
Jenny FENWICK

Vice-président externe :
Julio CUSTODIO



Administrateurs :

Andrée THOMS

Alain ROY

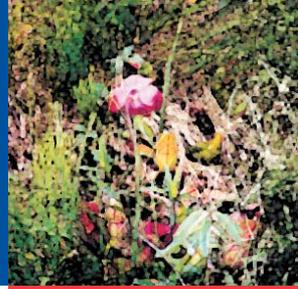
Mandy JESSO

Stéphanie CHOUINARD

[Voir la table des matières](#)

Le message du président





Message du président

C'est avec un très grand plaisir que je vous présente le 31^e Rapport annuel de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador. Cette année encore, nous vous présentons le rapport sous forme de documents gravés sur un CD-ROM. Cette méthode économique nous permet de vous donner toute une gamme d'informations accompagnées de photos. En visionnant les pages du rapport, vous trouverez des données relatives à nos activités, nos réalisations et les défis surmontés au cours de la dernière année. Vous trouverez également nos réflexions sur l'avenir.

Cette année a été pour moi l'une des plus mémorables, sur tous les plans. En ce qui concerne la gestion de la corporation, j'ai passé énormément de temps à appuyer la direction générale lors de situations très difficiles, plus précisément en matière de gestion financière et de gestion de ressources humaines. En ce qui concerne la représentation et l'action politiques, beaucoup de choses ont contribué à la reconnaissance de nos dossiers dans les domaines publics. Je suis de l'avis que nous n'avons jamais été dans une meilleure situation, surtout sur le

plan provincial. L'œuvre collective de la Société 1504-2004 Society est la clé du succès de nos prochaines revendications, car la francophonie a été mise « sur la carte », comme on dit. Partons, la mer est belle...

*Le prochain acte : un nouvel élan pour la dualité linguistique canadienne – **Le plan d'action pour les langues officielles*** a été annoncé en mars 2003 et ce dernier a fait couler beaucoup d'encre. C'est la première fois depuis la mise en œuvre des articles 41 & 42 de la *Loi sur les langues officielles* que le gouvernement fédéral articule ambitieusement une vision en matières de langues officielles et plus précisément un engagement envers les communautés qui travaillent avec acharnement pour faire vivre les deux langues « *ad mare usque ad mare* ». Dans le cadre du Plan DION, j'ai eu l'occasion de participer, avec mes collègues des autres provinces et des organismes nationaux, à une journée de consultations avec plusieurs membres du Cabinet fédéral sous la présidence du ministre Stéphane DION. C'était une journée très intéressante, car j'ai pu voir comment

le ministre DION a orienté le dossier des langues officielles avec ses homologues du Cabinet.

La 30e AGA a été un événement de grandes célébrations. C'est une chose que d'avoir l'occasion de fêter, mais toute une autre que de faire le bilan de trente ans de défis et de victoires. Nous avons pris le temps de bien documenter l'ensemble des activités, plus précisément le Forum des présidences. Nous avons également bien pris le temps de s'entretenir avec tous les anciens présidents présents. Très malheureusement, MM. Roger CHAMPAGNE et Claude DesROCHERS ne pouvaient être des nôtres. En 1983, nous avons honoré la mémoire de M. CHAMPAGNE en créant le prix Roger CHAMPAGNE, remis chaque année à la personnalité francophone ou acadienne s'étant illustrée par son travail dans le développement du fait français à Terre-Neuve-et-Labrador. Il est temps pour nous de reconnaître le travail de M. Claude DesROCHERS de façon appropriée également. C'est pour moi une priorité.

Dernièrement, et ce pour la première fois depuis les années 80s, la FFTNL a participé à une mission officielle de la Société nationale de l'Acadie en France. C'était la

première fois que les quatre organismes porte-parole de l'Atlantique se présentaient comme front commun en France. J'ai été profondément honoré d'avoir été reçu officiellement au Sénat français, au Quai d'Orsay et à l'Élysée. J'ai été particulièrement touché par le lancement des activités du 400e anniversaire de la genèse de l'Acadie, le 8 novembre, au Château de Fontainebleau.



La francophonie était à l'honneur au Gala du Cabot Club en février 2004. Le souper-bénéfice du Cabot Club est une soirée marquante du calendrier social provincial. Chose certaine, la cause qu'il soutient en est une de grande importance : il s'agit de la Fondation *Rêves d'enfants*. Je tiens à féliciter publiquement l'organisateur de cette soirée, M. Armard AGABAB, ainsi qu'à le remercier d'avoir choisi de reconnaître le fait que les francophones ont « contribué à enrichir la culture, la langue et l'histoire de notre province »

(texte de l'invitation). J'ai eu l'occasion de parler à de nombreuses personnalités politiques, des leaders du secteur des affaires et des gens très influents sur l'échiquier social.

Nous avons travaillé toute l'année à la préparation de notre stratégie en vue du renouvellement des ententes de financement de notre réseau associatif. Je suis persuadé qu'une injection importante de nouvelles ressources financières est à la base de notre avenir. Il est primordial pour nous de consolider ce financement car nous avons été capables, depuis les dernières années, de faire des pas de géant. Je suis de l'avis qu'il est l'heure d'investir de façon significative dans le réseau associatif. Nos dossiers ont connu des développements importants : battons le fer pendant qu'il est chaud.

Je ne peux passer sous silence tous nos partenaires des ministères et des organismes, provinciaux et fédéraux, ici-même à Terre-Neuve comme à l'extérieur de la province. C'est en grande partie grâce à leur soutien que nous pouvons effectuer des démarches efficaces dans les axes prioritaires de nos interventions politiques et dans la représentation des intérêts des membres de la Fédération.



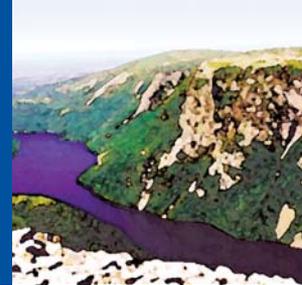
Un gros merci au Bureau de direction et au Conseil provincial pour leur persévérance et la qualité incroyable de leur travail. Je lève également mon chapeau aux employés du Secrétariat permanent. Votre persévérance, votre dynamisme et votre professionnalisme ont été pour moi une source de motivation et de réconfort tout au long de l'année. Merci!

Jean Roy D.

[Voir la table des matières](#)

La 30^e Assemblé générale





30e Assemblée générale annuelle

La 30e Assemblée générale annuelle de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador a eu lieu les 24 et 25 octobre 2003, à Saint-Jean, à l'Hôtel Fairmont Newfoundland. Nous étions en pleine campagne d'élections provinciales et au Parlement canadien, les gens se préparaient pour la relève de la garde. Dans cette conjoncture, l'absence de gens politiques était toute à fait normale.

Notre conférencier invité au banquet d'ouverture, M. Richard BARRETTE, chef de poste du Bureau du Québec dans les provinces atlantiques, a livré les vœux du Gouvernement du Québec. Il a aussi manifesté son désir personnel de nouer des relations avec la communauté francophone et acadienne et de collaborer à bâtir des liens solides entre les gouvernements. M. BARRETTE, qui n'est pas étranger à la francophonie de Terre-Neuve-et-Labrador, a affirmé être enchanté que sa première visite officielle soit à Terre-Neuve-et-Labrador. La communauté est très heureuse d'avoir une personne du calibre de M. BARRETTE comme chef de poste au Bureau de Moncton.



Mme Françoise ENGUEHARD, directrice générale de la Société 1504-2004 Society, a été notre conférencière invitée pour le déjeuner-causerie du samedi. En présence des membres du Comité directeur de la société, elle a présenté les orientations des célébrations et l'état des travaux. Fièrement, nous avons pu constater que les affaires vont de bon train. Les gens ont été très heureux d'avoir de si bonnes



nouvelles et attendent hâtivement le 31 décembre, date du lancement officiel des célébrations 2004 à Terre-Neuve-et-Labrador.

Nous avons été très déterminés à célébrer 30 ans de revendication et de développement de façon symbolique, mais aussi de manière à faire une contribution à long terme. Il fallait, dans la conception d'un événement comme celui-là, prendre un certain recul afin de mettre les affaires en perspective. Pour la première fois dans l'histoire de la FFTNL, nous avons organisé une table ronde avec tous les anciens présidents. Ça a été toute une discussion ! Très malheureusement, MM. CHAMPAGNE et DESROCHERS ne pouvaient être de la partie, mais leur contribution a été reconnue de façon particulière.

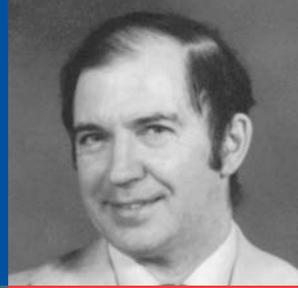
Nous avons pris le temps de très bien documenter le tout et notre intention est d'utiliser l'information recueillie afin de produire des matériels historiques appropriés.

LES PRÉSIDENTS DE LA FFTNL

Roger CLARK –	1973-1975	Président fondateur
Peter HEFFERNAN –	1975-1978	
Robert CORMIER, MC –	1978-1979	
Roger CHAMPAGNE –	1979-1981	
Roger ROY –	1981-1984	
Robert CORMIER –	1984-1986	
Claude DesROCHERS –	1986-1990	
Mireille THOMAS –	1990-1995	
Jean-Guy DIONNE –	1995 - présent	

[Voir la table des matières](#)

Le prix Roger-Champagne





Le prix Roger-Champagne

En l'honneur de son ancien président, décédé subitement il y a 20 ans, la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador remet à chaque année le prix Roger-Champagne à une personnalité francophone ou acadienne ou à un groupe de francophones s'étant illustré par leur travail dans le développement du fait français à dans notre province. Vous avez sûrement remarqué d'ailleurs le dépliant que vous voyez sur les tables : il parle un peu plus longuement des accomplissements de M. Champagne, et donne la liste des anciens récipiendaires.





Prix Roger Champagne 2003 – Le Récipiendair

Notre récipiendaire pour l'année 2003 est né au Portugal, dans la province d'Algarve. Il a quitté sa patrie natale à un très jeune âge, suivant son père qui travaillait dans la construction. Sa famille a passé quelques années au Maroc, puis son père a été muté en France. Sa famille s'est ensuite établie à Nice.

Il y a passé son adolescence et y a complété ses études à l'École technique de Nice, où il a obtenu un diplôme en technologie mécanique.

Comme il aimait voyager, il a donc décidé d'aller vers d'autres horizons. Afin de satisfaire ce désir, il a soumis une offre de service pour l'Australie et une autre pour le Canada. Toutes deux ayant été acceptées, il a finalement opté pour le Canada.



Il s'est ainsi installé à Montréal quelque temps. Puis un jour, un ami travaillant à Labrador City lui a suggéré de soumettre son nom à la Compagnie minière IOC (Iron Ore of Canada). Sa candidature a été retenue et il a vécu pour une première fois l'expérience du Nord, y apprenant l'anglais.

Après trois ans, il est retourné à Montréal où il a été embauché par une compagnie concessionnaire de camions hors route. C'est en 1972 qu'il a accompagné les premiers camions expédiés à la mine de

Wabush. Il est au Labrador depuis ce temps.

Petit à petit, il s'est impliqué dans la communauté comme bénévole, étant convaincu que si chacun faisait un petit effort, cela serait bénéfique à l'épanouissement de notre société.



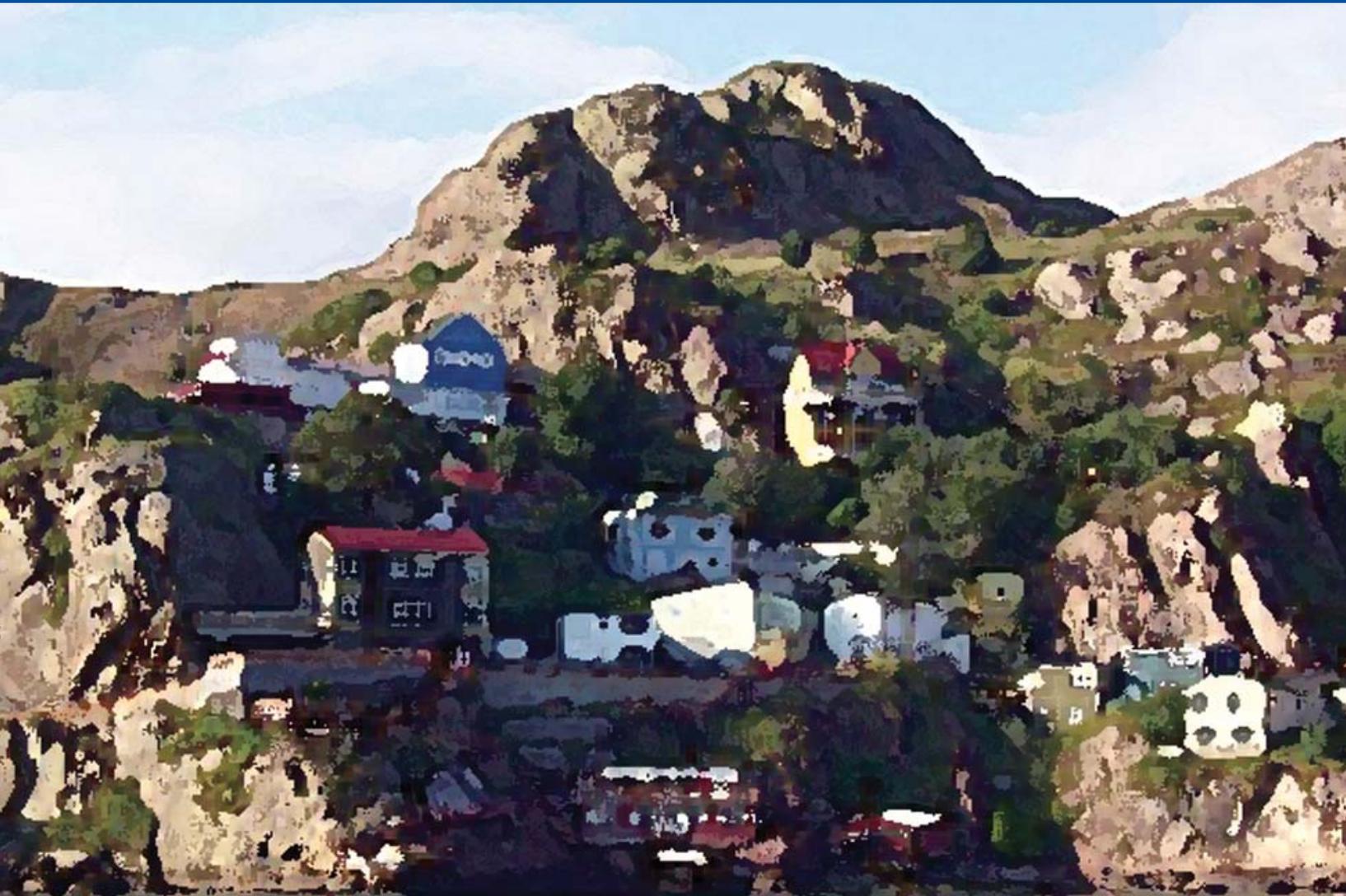
Il s'est investi auprès de la Civil Air Search And Rescue Association (CASARA), auprès du conseil paroissial ainsi qu'à l'église, apportant un support aux préparatifs et aux suivis de la messe en français. Il est actuellement membre des Chevaliers de Colomb, président de l'Association francophone du Labrador depuis 1998, vice-président de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador, membre du Comité de l'Entente, délégué à la Fédération des communautés francophones et acadiennes, membre fondateur et vice-président du Conseil d'administration de la Corporation du tourisme de l'Ouest du Labrador, membre de la Chambre de Commerce et membre du Conseil d'administration du câblodistributeur local.

En ce qui concerne ses loisirs, il aime voyager et surtout connaître les usages et coutumes des gens d'autres pays. Il apprécie également la pêche, le golf, l'aviation, les arts martiaux et le bricolage.

Peu importe les défis qui se présentent sur son chemin, il continue de se consacrer à son œuvre d'épanouissement de la culture canadienne-française et acadienne. Mesdames et Messieurs, la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador est très fière de remettre le Prix Roger Champagne 2003 à Monsieur Julio CUSTODIO !

[Voir la table des matières](#)

Le Secrétariat permanent





Directeur général :
Ali CHAISSON



Directrice générale adjointe :
Cyrilda POIRIER



Responsable des
communications
Christian COURTEMANCHE



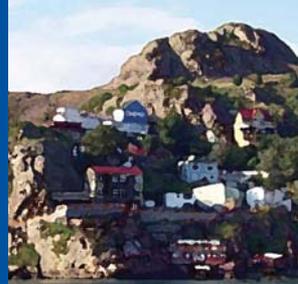
Adjointe de bureau :
Murielle GUERRETTE
(au 1^e novembre 2003)

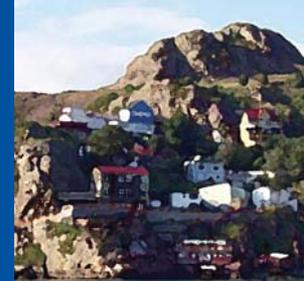


Directrice générale
SOCIÉTÉ 1504-2004
Françoise ENGUEHARD



Coordination (RDÉE) :
Josée DALTON





Adjoint.e administratif.ve
du projet RDÉE :
France BÉLANGER



Agente de développement
économique (Intégration de
la jeunesse)
Sandy BARTER-MARTIN



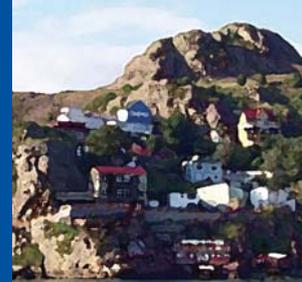
Agente de développement
économique
(Développement rural)
Mélinda OLIVER-MORAZÉ



Agent de développement
économique (Tourisme)
Isabelle PLOUFFE*



Agent de développement
économique (Économie du savoir)
Charles THIBAULT



Directeur général : Ali CHAISSON *

Directrice générale adjointe : Cyrilda POIRIER *

Responsable des communications
et santé: Christian COURTEMANCHE *

Adjointe de bureau : Murielle GUERRETTE

Gestionnaire de projets : Julie CHAISSON*

Réseau de développement économique et d'employabilité
(RDÉE) : Coordinatrice Josée DALTON*

Adjoint.e administratif.ve
du projet RDÉE : Benoît MELANSON
France BÉLANGER*

Agente de développement économique
(Développement rural) Mélinda OLIVER-MORAZÉ*

Agente de développement économique (Intégration
de la jeunesse) Sandy BARTER-MARTIN*

Agent de développement économique
(Tourisme) Manon AVOINE**
Isabelle PLOUFFE*

Agent de développement économique
(Économie du savoir) Terry LOUCKS
Charles THIBAUT*

Membres du personnel de l'été ou projets ponctuels :

Assistante en communications Julia O'NEILL

Assistante de bureau Samantha LAINEY

SOCIÉTÉ 1504-2004 SOCIETY

Directrice générale Françoise ENGUEHARD*

Assistante administrative Frédérique WEILAND
Susan FLANIGAN*

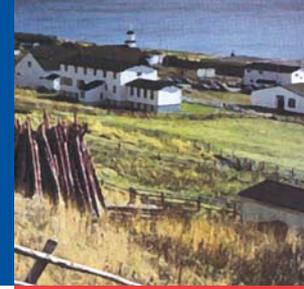
* représente une personne en poste au 31 mars 2004

** en congé de maternité au 31 mars 2004

[Voir la table des matières](#)

Le message de la direction générale





Le message de la direction générale

La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador a célébré son 30e anniversaire en entamant une réflexion sur ses trente premières années. Cela a représenté pour moi et pour la plupart des gens une rare et unique occasion de revivre ces années : nos échecs, mais surtout nos réussites. Pour la première fois, nous avons réuni sous le même toit les anciens présidents de la FFTNL. Cela a été un moment fort mémorable.

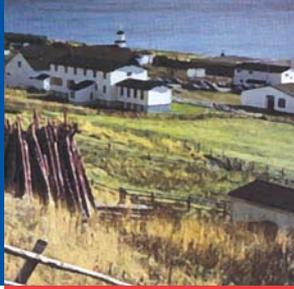
Cette année encore, il y a eu des défis considérables, des bons coups et des moins bons. Nous éprouvons de grandes incertitudes face à l'avenir de nos communautés et des programmes gouvernementaux qui visent à supporter le développement et l'épanouissement de celles-ci.

GESTION DE LA CORPORATION

Le 31 mars 2004 a signifié la fin de l'Entente Canada-communauté. Nous avons tenté d'entreprendre des discussions afin d'accélérer le processus de négociations et de favoriser la signature d'une troisième génération d'Entente Canada-communauté.

Avec la collaboration du ministère du Patrimoine canadien, nous avons réussi à assurer une prolongation des termes de l'entente échouée afin de permettre le financement du fonctionnement et des projets spéciaux pour l'année en cours. Je désire remercier sincèrement le ministère d'avoir pris les mesures nécessaires afin d'assurer la continuité des opérations des organismes durant cette période de transition.

Nous tentons d'améliorer nos pratiques administratives et notre culture organisationnelle. Nous avons adopté une approche constante par rapport à la présentation de nos documents : dorénavant, tous les rapports (financiers, de résultats et de projets) prendront la même forme. Ils seront tous modelés sur la présentation de notre programmation. Plus précisément, vous allez voir une différence marquée dans la présentation de nos états financiers et nous croyons sincèrement qu'ils sont ainsi plus clairs et beaucoup plus informatifs. Nous tentons d'assurer une plus grande transparence dans nos activités et dans nos pratiques de gestion financière.

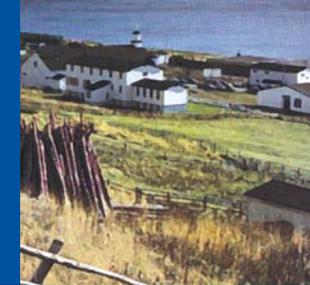


La question de ressources humaines fait toujours couler beaucoup d'encre. Les postes vacants demeurent vacants pour des périodes de plus en plus longues. Nous avons énormément de difficultés à faire concurrence dans le présent marché ; c'est le plus grand défi auquel fait face la francophonie canadienne. Il faut développer une stratégie de ressources humaines au sein du réseau de la francophonie provinciale et plus précisément partout dans la francophonie nationale.

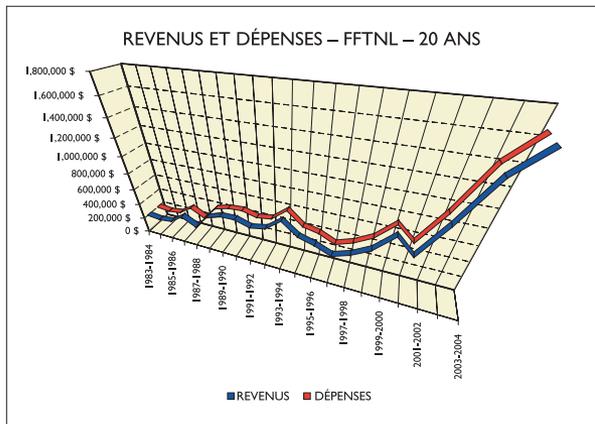
Pour la première fois depuis mes débuts à la FFTNL, j'ai été dans l'obligation d'annuler une réunion corporative, faute de financement. En fait, l'échéancier de l'année financière n'a pas bien marché avec l'horaire des réunions cette année. Je recommande que des dispositions soient prises afin d'adopter des dates de réunions fixes : par exemple, l'Assemblée générale annuelle et une réunion du Conseil provincial pourraient avoir lieu en octobre et le Conseil provincial pourrait se tenir en mars. Je crois également qu'il faut prévoir au moins une occasion par année où les membres du Bureau de direction pourront se rencontrer et établir une planification avec les membres de l'équipe de gestion du siège social.

Parallèlement, encore cette année, les membres du personnel ont donné 46 841 \$ d'heures supplémentaires en valeur monétaire salariale (soit les heures supplémentaires moins les heures reprises en récupération). Les heures supplémentaires non-écoulées ne cessent d'augmenter : cela représente une situation très sérieuse pour un organisme à but non-lucratif.

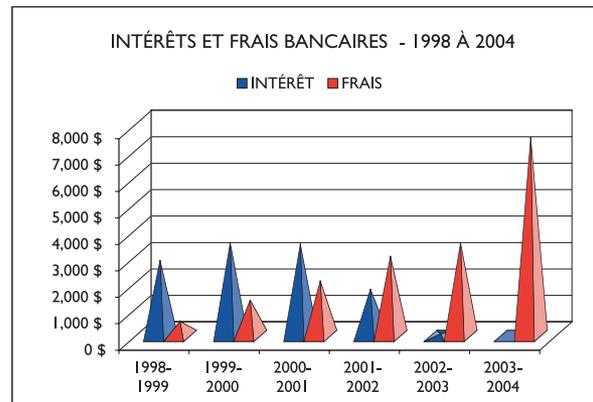
En ce qui concerne les opérations financières, nous faisons face aux mêmes défis depuis deux ans. La gestion de l'encaisse est un problème significatif ; nous avons entrepris des projets très ambitieux mais malheureusement les institutions financières sont rarement flexibles avec des corporations à but non-lucratif. Les gouvernements doivent comprendre que l'inconsistance des approches de gestion des programmes de financement nous occasionne de dépenses additionnelles et des frais bancaires de plus en plus importants. Plus précisément, les termes de paiement des ententes de contribution méritent d'être revisitée par le Conseil du Trésor et les responsables des politiques des différents ministères et agences. Il n'y a pas de corrélation entre la pesanteur des dossiers et les résultats. Il est de mon



opinion que ces pratiques augmentent le stress des équipes de gestion des organismes et contribuent à la fatigue chronique.



Du point de vue strictement financier, tel qu'indiqué par le graphique 1, les revenus et dépenses ne cessent d'augmenter. Par contre, les fluctuations de l'encaisse sont de plus en plus difficiles à gérer. En conséquence, les frais bancaires augmentent de façon galopante. Tel qu'indiqué par le graphique 2, cette année encore, je remarque la flèche montante des frais bancaires et la flèche disparaissante des intérêts. Les frais bancaires ont



augmenté de l'ordre de 1 381 % depuis 6 ans. Il faut des solutions à ce problème fort préoccupant.

REPRÉSENTATION ET ACTION DANS LE DOMAINE POLITIQUE

La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador est, avant tout, votre porte-parole officiel, l'interlocuteur privilégié de la communauté auprès des gouvernements. Elle exerce ces rôles de plus en plus efficacement malgré des ressources très modestes.

Traditionnellement, la communauté a été très orientée vers le gouvernement fédéral. Cela est tout à fait



logique, comme c'est le gouvernement fédéral qui s'est toujours occupé des « communautés de langues officielles ». Par contre, de plus en plus, nous voyons que les gouvernements provinciaux prennent position vis-à-vis des communautés francophones et adoptent, à leur tour, des politiques progressistes à l'égard de celles-ci. En Acadie des provinces atlantiques, le gouvernement néo-brunswickois gouverne avec une notion de deux communautés linguistiques qui co-existent pacifiquement. Le gouvernement de l'Île du Prince Édouard a adopté, il y a quelques années, une politique en matière de langues officielles. En Nouvelle-Écosse, un projet de loi est présentement devant la Chambre.

À Terre-Neuve-et-Labrador, nous avons depuis plusieurs années un membre du Cabinet responsable des « affaires francophones ». Nous avons été témoins de la création du Bureau de services en français dans les années 90s. Le rôle que joue celui-ci et surtout la place qu'il prend sont de plus en plus importants. D'abord un simple bureau de traduction et de formation linguistique, il est devenu l'interlocuteur du Gouvernement provincial auprès de la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador.

Les rôles administratifs et plus que symboliques qu'ont joué la FFTNL dans le succès des célébrations de l'année 2004 ont permis à la communauté d'observer notre capacité à faire de grandes choses. Je crois que la communauté s'est prouvée en tant qu'actrice incontournable et incontestable de la scène politique provinciale. Le défi maintenant est de traduire cette nouvelle notoriété en politiques publiques adoptées de facto. Nous n'aurons jamais un contexte plus favorable pour encourager la province à poser des gestes concrets. À suivre...

SERVICE AUX MEMBRES ET COMMUNICATION À L'INTÉRIEUR DU RÉSEAU

Nous tentons toujours de renforcer les liens entre les membres de la fédération. Nous visons à accomplir ceci tout en assurant le développement du réseau. Malgré nos intentions, nous n'avons pas toujours les moyens d'investir dans le développement du réseau. Il y a tellement de choses à faire, il faut donc établir ses priorités. Les gens doivent se rendre compte que tout mandat de leadership et d'action doit nécessairement être appuyé de ressources financières et humaines. Il faut



investir dans le réseau provincial. J'espère que l'étude de diagnostic permettra une plus grande synergie en matière du réseau provincial.

Quoique nos moyens soient forts limités, nous avons réussi à offrir cette année une formation certifiée en gestion de projets. En général, les experts sont de l'avis que l'approche de gestion par projets représente l'avenir de la gestion des organismes communautaires. L'idée est également de tenter de donner aux gestionnaires de nos associations membres des outils pour bien réussir leurs projets respectifs.

La formation a eu lieu en marge de la 30e AGA à Saint-Jean. Les participants ont été très heureux de recevoir une telle formation et nous avons également tenté d'inclure ce perfectionnement dans notre façon d'opérer. L'impact de ceci se fait ressentir, surtout en matière de gestion financière. J'espère que de telles formations pourront voir le jour au moins une fois par année. J'aimerais aussi remercier les



associations membres et les autres organismes qui ont contribué financièrement à la réussite de l'événement. Je crois sincèrement que la formation est une partie intégrale de toute stratégie de gestion des ressources humaines et nous devons investir davantage dans celle-ci.

RÉDACTION DE PROJETS FINANCÉS HORS DU FONCTIONNEMENT

Une importante partie de notre travail consiste à conceptualiser des projets qui répondent directement (parfois indirectement) aux axes de développement prioritaires établis par la communauté en octobre 2002. Votre fédération se doit de prendre la responsabilité d'entreprendre des projets de développement sur la scène provinciale.

Notre budget d'opérations a connu un essor important dans les dernières années. C'est le fruit de la créativité et la vision du Conseil provincial ainsi que du personnel de la FFTNL et de ses associations



membres. Par contre, cette créativité ne peut mener à des résultats sans l'implication de bailleurs de fonds publics et privés. Par contre, il faut se rendre compte que la croissance n'est pas toujours facile à gérer.

L'augmentation des revenus ne signifie pas automatiquement de nouvelles ressources humaines au sein de l'équipe de fonctionnement. Il faut penser à payer l'électricité et les frais bancaires...

La part du financement de fonctionnement dans le budget d'opérations est de moins en moins important. C'est le fruit de la diversification financière de projets spéciaux. Nous déposons, en moyenne, un projet par mois à la FFTNL. C'est une approche gagnante qui favorise le développement sectoriel de notre communauté. L'avenir s'annonce prometteur.

GESTION DE PROJETS FINANÇÉS HORS DU FONCTIONNEMENT

Les projets véhiculés par la FFTNL sont développés selon les priorités énoncées dans le Plan de développement, qui découlent de la volonté de la communauté en entier. Chose certaine, les interventions de la FFTNL doivent nécessairement

être flexibles et tenter de répondre aux besoins changeants de la communauté. Je profite de cette occasion annuelle pour partager avec vous l'état de chacun des projets en cours.

CULTURE, PATRIMOINE ET PROMOTION

Le projet qui occupe la majorité des énergies de la FFTNL est celui des Célébrations 2004, plus précisément le secrétariat de la Société 1504-2004 Society. La FFTNL n'avait pas l'intention de prendre beaucoup de place au sein des célébrations, car notre vision était de donner toute la place aux régions. Par contre, nous nous sommes rendus compte que les gens nous reconnaissent comme la force vive des Célébrations et nous avons joué notre rôle en y accordant le respect qu'il mérite.

L'automne a été chargée pour l'équipe du Secrétariat 2004. Il y a eu le lancement de différentes initiatives, de financements publics et privés, des outils promotionnels et une participation active dans le cadre de l'AGA. Nous avons fièrement participé au lancement des festivités de l'année 2004 lors du Gala de Plaisance, tenu le 31 décembre 2003. C'était la première activité



officielle du calendrier.
Le lieutenant-gouverneur,
l'honorable Edward ROBERTS,
a commencé son année à
Plaisance. C'est la première fois
que cette activité prestigieuse
a eu lieu en dehors
de la résidence officielle
du lieutenant-gouverneur
(Government House).



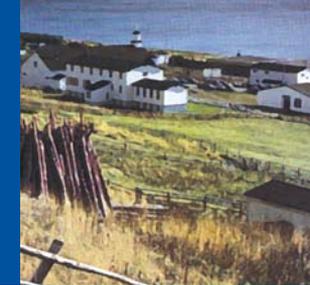
d'anecdotes ainsi que de faire
le bilan de trente ans de
développement communautaire.
C'est pour moi quelque chose
de primordial que de prendre
cette information et de la
présenter sous forme
interactive. C'est un projet
potentiel de grande importance
pour la valeur historique de
notre œuvre collective.

L'année 2004 nous a permis
de créer des projets durables et de bâtir des partenariats
solides. Les expositions d'artistes, la collection des photos
d'Anita CONTI et les Chaloupes sont des choses
tangibles, durables. Le projet de documentaire « Le voyage
» est un exemple de projets extra-régionaux, des initiatives
par lesquelles la FFTNL se situe à entreprendre. J'ai hâte à
partager avec vous le produit final dans les prochains mois.

Les activités entourant la 30e AGA de la FFTNL ont été
pour moi très symboliques. Nous avons eu l'occasion
de célébrer un événement historique et nous avons été
capables de récupérer énormément d'informations et

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET D'EMPLOYABILITÉ

Cette année encore, l'équipe du RDÉE s'est prouvée
capable de faire bouger des affaires. Outre la gestion
du projet proprement dit, nous avons réussi à mettre
ce projet d'envergure sur la bonne voie. Plus
précisément, en collaboration avec l'Association
régionale de la Côte ouest, nous avons publiquement
annoncé des initiatives le 28 mai. Une excellente
couverture médiatique a permis un lancement hors pair.
La maquette a été tournée un peu partout, à
Stephenville, à l'Aéroport de St-Jean et à l'Hôtel



Fairmont. Cela représente de la très bonne publicité pour la communauté et ses initiatives.

Je suis très heureux du travail qui a été accompli dans le dossier des sentiers pédestres dans la Péninsule de Port-au-Port. Les partenaires dans le projet ont réussi, grâce au fait que le responsable des communications de la FFTNL est officier de la réserve, à faire collaborer le 56 Field Engineer Squadron (escadron d'ingénieurs) à la construction de ponts qui seront à la base du projet de sentiers pédestres.

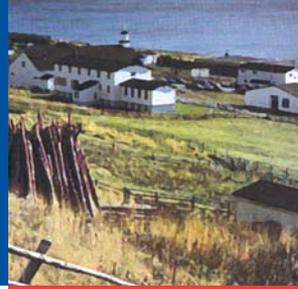
Ce projet d'envergure, qui avait comme but la réalisation d'une planification de développement communautaire axé sur des initiatives, s'est terminé officiellement le 31 mars. Le travail accompli est énorme. Le travail a été particulièrement apprécié par les gens de l'extérieur (personne n'étant prophète dans son pays !) qui ont le développement de la Péninsule de Port-au-Port et toute autre région rurale de la Province à cœur. Entre autre, le Premier ministre Danny WILLIAMS a été très fier d'entendre les nouvelles et a beaucoup apprécié la maquette des initiatives, qui a été dévoilée en mai dernier et a fait le tour de la province.

Le programme de financement du RDÉE est caractérisé par une incertitude annuelle. Nous attendons la confirmation de la création d'un programme de financement permanent au sein d'un ministère ou d'une agence sans l'appareil fédéral. La stabilité de financement pour le RDÉE devrait favoriser une opération plus stable, qui aura un impact positif sur la gestion des ressources humaines.

ENTENTE CANADA-COMMUNAUTÉ ET CONCERTATION INTERMINISTÉRIELLE

La deuxième génération d'Entente Canada-communauté, qui a été signée en décembre 1999, s'est terminée officiellement le 31 mars 2004. La communauté s'est rencontrée en octobre 2002 afin d'actualiser le Plan de développement global.

Nous avons travaillé avec acharnement sur les différentes ébauches du Plan de développement global. En date du 31 mars 2004, une version finale demeure inachevée. J'espère terminer la rédaction très prochainement afin de bien positionner la communauté pour les éventuels pourparlers et, je le souhaite, des négociations fructueuses.



Nous avons passé beaucoup de temps cette année à appuyer la machine fédérale dans la mise sur pied du Plan d'action pour les langues officielles (connu sur le nom du Plan DION). J'aimerais profiter de cette occasion pour remercier les membres du Comité d'orientation aux affaires francophones (COAF) pour leur volonté d'inclure la communauté dans leurs délibérations. Il faut également reconnaître la présence de la Province à la table du COAF, qui assure une collaboration tri-partite envers le développement de la francophonie terre-neuvienne et labradorienne.

Ça fait presque dix ans depuis que l'honorable Michel DUPUIS, alors ministre de Patrimoine canadien, a annoncé l'intention du gouvernement fédéral de mettre pleinement en œuvre les articles 41 et 42 de la Loi sur les langues officielles. Certaines personnes ont critiqué et critiquent encore la lenteur avec laquelle s'effectuent les changements découlant de la mise en œuvre des articles 41 et 41 et surtout l'absence de résultats tangibles. Je pense que ces mêmes personnes seront toutes d'accord, dix ans plus tard, que c'est tout de même une réussite marquée pour les communautés. Prenons le temps de bien saisir certaines contributions : les Regroupements

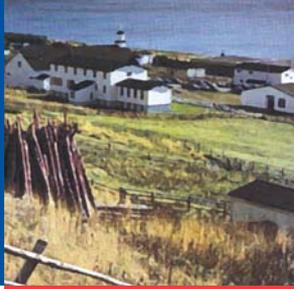
de développement économique et d'employabilité; les Réseaux de santé en français, les programmes de financement de Justice Canada et j'en passe.

Je pense que le Plan DION risque d'avoir le même impact dans dix ans. Les changements à l'appareil fédéral prennent beaucoup de temps car il faut changer toutes sortes de processus, de procédures et d'approches. Il faut encourager le changement et les communautés sont en bonne position d'orienter le gouvernement fédéral dans les prochaines années. On se doit de reconnaître formellement la vision du ministre DION et de bien appuyer ses successeurs.

SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX

Nous avons créé le Réseau de santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador afin de faire la promotion des soins de santé en français. L'événement a reçu une certaine couverture médiatique et les attentes sont assez élevées en matière de santé en français.

Le dossier de Santé en français en est un d'avenir. Chose certaine, la question des soins primaires est primordiale. Par contre, il faut également réfléchir aux services



auxiliaires de la santé : les services sociaux, les services para-éducatifs et les services communautaires.

La réalité est de nos communautés est la suivante : notre pyramide d'âge est inversée ! En termes simples, les projections démographiques nous disent que dans les décennies à venir, la majorité des membres de nos communautés seront à la retraite. Il faut développer des stratégies afin d'armer la communauté d'institutions progressives de soins de santé qui répondent aux besoins sociolinguistiques et éconopolitiques de la population francophone.

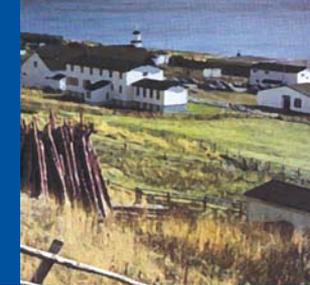
Je pense sincèrement que nous devons nous pencher sur le rôle et la place qu'occupe la FFTNL dans la sphère internationale. J'ai eu l'honneur d'accompagner le Président dans une mission en France, de concert avec nos amis de la SNA, afin de pousser la coopération France-Acadie. Nous avons d'excellentes relations avec le leadership public et parapublic de l'archipel Saint-Pierre-et-Miquelon. Le nouveau gouvernement provincial donne l'impression d'être beaucoup plus ouvert face à la question du tourisme en français et nos orientations en général. Nous avons la responsabilité de prendre la place

qui nous revient et de bien saisir les opportunités. C'est un dossier à suivre...

MES PETITES CONCLUSIONS...

Je désire encore une fois remercier les directions générales des associations membres et leurs équipes respectives. Aux directions générales des organismes auxquels nous adhérons fièrement, plus particulièrement à la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA), à la Société nationale de l'Acadie (SNA), à RDÉE Canada, à la Société santé en français et la Fédération culturelle canadienne française (FCCF) : je vous remercie pour les services rendus à la francophonie et à l'Acadie. Les membres du COAF méritent des remerciements des plus sincères et je désire les reconnaître publiquement.

J'ai terminé le 31 mars 6 années complètes à la FFTNL. Une direction générale d'une corporation comme la nôtre à besoin d'un support continu, plus précisément des membres du Conseil provincial et du Bureau de direction. En particulier, je dois signaler la vision, l'engagement et le dévouement du président Jean-Guy DIONNE, qui m'appuie de façon professionnelle et responsable.



L'équipe! Il faut une équipe solide et expérimentée pour assurer le succès qu'on connaît. Je suis fortuné d'avoir comme conseillers des personnes très dévouées, passionnées et généreuses. J'aimerais commencer par ma plus proche collaboratrice, la directrice générale adjointe, Mme Cyrilda POIRIER : merci pour ton appui inconditionnel, ta grande banque de connaissances riches de l'historique de la FFTNL et ta grande amitié. Nous célébrons de concert les victoires et nous ravalons humblement nos défaites ensemble.

Je suis très reconnaissant à Mme Josée DALTON, qui dirige le RDÉE avec une très grande capacité et beaucoup de patience. À Christian COURTEMANCHE, merci d'avoir collaboré avec tellement de générosité. À France BÉLANGER, une amie de longue date, je te

remercie d'avoir donné à la FFTNL la chance de t'avoir au sein de son équipe. À Julie CHIASSON, merci de votre énergie et de votre grande volonté d'apprendre. Aux équipes en région, Mélinda OLIVER-MORAZÉ, Sandra BARTER-MARTIN, Charles THIBAULT, Isabelle PLOUFFE, je vous remercie de votre appui remarquable. Françoise ENGUEHARD, qui est devenue une grande amie de la FFTNL et une collègue très respectée, mérite toute la reconnaissance de la communauté d'avoir accepté d'entreprendre de tels défis.

Sur le plan personnel, je tiens à vous remercier, chacune et chacun de vous, pour votre appui depuis les derniers mois. Cette période en a été une de grande turbulence et j'espère que mon travail n'en a pas été trop affecté.



Ali CHAISSON

RÉFÉREZ À

[Les états financiers vérifiés
au 31 mars 2004](#)

[Le rapport des résultats
au 31 mars 2004](#)

[La liste d'activités](#)

[Le Réseau de développement
économique et d'employabilité](#)

[La Société 1504-2004 Society](#)

[Voir la table des matières](#)

Rapport sur les résultats du RDÉE





Rapport sur les résultats du Réseau de développement économique et d'employabilité

Cette dernière année en a été une de rebondissements pour les RDÉE provinciaux et territoriaux du pays. En effet, la pérennité financière du Réseau n'était pas encore pleinement assurée au 31 mars 2004, et nous ne sommes toujours pas financés sur une base annuelle : les RDÉE ont connu une autre année financière de neuf mois avec une période de prolongation de trois mois. Malgré ces embûches au niveau national qui se sont retrouvées sur son chemin, l'équipe interne du RDÉE TNL s'est affairée à la tâche avec ardeur et a fait progresser les dossiers en cours à l'échelle provinciale.

Au 31 mars 2004, et selon l'entente prévue à cet égard avec notre bailleur de fonds, le financement pour le projet d'envergure «Péninsule de Port-au-Port : Aménagement d'infrastructures touristiques» cessait, ce qui terminait officiellement l'implication financière de RHDCC dans ce processus. Toutes les parties

impliquées au succès de cette aventure (tant les agentes de développement économique du RDÉE TNL, que le consultant embauché spécifiquement pour ce projet, que les organismes porteurs de projets) se sont acquitté de leurs tâches respectives avec brio. Mission accomplie !

Le but de ce projet consistait à transformer des initiatives en projets de développement principalement pour les communautés francophones et acadiennes de la péninsule de Port-au-Port. Voici les 15 idées majeures identifiées :

- Sentier historique de La Grand'Terre à Cap Saint-Georges
- Sentier de Cap Saint-Georges au Boutte du Cap
- Sentier La Grand'Terre à Trois Cailloux
- Sentier Trois Cailloux à Lourdes
- Sentier Loretto – Rouzes Brook au parc Picadilly

- Piste de motoneige
- Havre de Rouzes Brook
- Centre de Ressources Émile-Benoît
- École de nos Ancêtres
- Belvédères
- Abris de sentier traditionnels
- Développement touristique de l'Île Rouge
- Monument historique (écrasement d'un avion de l'armée américaine C54 survenu le 12 novembre 1944)
- Aménagement portuaire pour La Grand'Terre – Trois Cailloux
- Étude du développement agricole

À cet égard, le RDÉE TNL a effectué un lancement officiel du projet d'envergure le 28 mai 2003 pour dévoiler les idées de projets susmentionnées et la maquette de la péninsule de Port-au-Port, qui se veut une représentation concrète des travaux à venir. Nombre d'invités de marque étaient présents au Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne en ce 28 mai 2003 : tant des représentants du



QUELQUES REPRÉSENTANTS DU CORPS DE CADETS LYNX 3012 LORS DU DÉVOILEMENT DE LA MAQUETTE LE 28 MAI 2003

gouvernement provincial, que fédéral, des bailleurs de fonds, des représentants des organismes régionaux et, bien important, des gens de la population locale qui appuient le développement économique et la création d'emplois pour leurs communautés de la péninsule de Port-au-Port.





Grâce à un partenariat peu habituel chez les organismes sans but lucratif, nous espérons qu'en 2004-2005 le système des pistes et sentiers sera développé à plein rendement. En effet, le RDÉE TNL s'est associé avec nul autre que le 56 Field Engineering Squadron (Escadron d'ingénierie de combat 56 basé à la station de Pleasantville, tout près de St-John's) et le Corps de Cadets Lynx 3012 de Picadilly pour mettre à profit les ressources humaines et l'expertise des soldats et réservistes.

Sans compter qu'une autre priorité consiste à impliquer les Cadets dans le processus, puisque ces derniers en apprendront plus sur l'ingénierie et la construction de ponts, l'aménagement de pistes, l'utilisation de matériel de localisation (système de positionnement global), etc. Les soldats et réservistes auront par le fait même aussi l'occasion d'effectuer leur entraînement requis sur le terrain, tout en aidant les communautés de la péninsule de Port-au-Port à concrétiser les projets de développement touristique. Tout le monde en ressort gagnant !

Le concept consiste à créer et maintenir des emplois

de qualité en misant sur les beautés naturelles de l'endroit, et le but du projet d'envergure vise à créer des infrastructures touristiques durables. Ces projets auront un effet levier inestimable dans la région ! Les sentiers pédestres et les pistes cyclables, par exemple, vont relier les communautés entre elles tout en créant une série de circuits touristiques autosuffisants mais tous imbriqués.

Le projet d'envergure s'est développé en deux phases : dans un premier temps, l'étude de faisabilité (complétée en 2002) nous a permis de constater ce qui était réalisable et de déterminer quelle région de la province était la plus propice pour un tel projet. La péninsule de Port-au-Port offrait de belles possibilités par ses attraits naturels et c'est aussi le berceau des francophones et des Acadiens dans l'Île de Terre-Neuve. Dans une deuxième phase, nous avons donné l'orientation à l'initiative en misant sur l'employabilité dans le secteur touristique. Le tout a nécessité beaucoup de travail et en exigera encore plus pour l'année financière à venir, mais les enjeux en valent amplement la chandelle !



Dans le cadre du projet d'envergure, le 27 mars 2004 a vu la visite de représentants de 56 FES qui sont venus consulter la communauté de la péninsule de Port-au-Port pour présenter, de pair avec la FFTNL et le RDÉE TNL, les premiers travaux de construction de ponts et d'ingénierie de la piste La Route de mon grand-père qui seront amorcés le mois suivant. Le taux de participation était très élevé et la présentation a suscité un vif intérêt auprès des participants.

Par ailleurs, un comité consultatif des pistes a été constitué par les deux agentes de développement économique basées sur la péninsule de Port-au-Port. Il s'agit dans ce cas-ci de présenter aux divers intervenants régionaux et aux bailleurs de fonds le suivi des dossiers jugés prioritaires par la communauté que nous allons mettre de l'avant.

De cette façon, toute forme de dédoublement de projet est évitée, puis les intervenants-clés sont régulièrement mis au courant de l'évolution des travaux et projets. Outre les deux agentes du RDÉE TNL, y siègent un représentant des organismes ou ministères suivants : RHDCC local, APÉCA, PCH,

Ministère provincial du Commerce, de l'Industrie et du Commerce, Ministère provincial du Tourisme, de la Culture et des Loisirs, ARCO, Zone économique 9, Long Range BDC et PAPEDA. Les membres du comité consultatif sont convoqués pour des rencontres au Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne par intervalles de trois mois.

Outre les activités du projet d'envergure qui s'inscrivent dans les secteurs du tourisme et du développement rural, le RDÉE TNL a également été très actif dans d'autres dossiers. Tout d'abord, l'agente de développement économique du secteur touristique nous a quitté temporairement pour prendre un congé de maternité : son retour avec nous est prévu pour la mi-novembre 2004.

Toutefois, nous sommes très heureux d'accueillir avec nous Mme Isabelle Plouffe qui la remplacera pendant cette période. Mme Plouffe est très familière avec le fonctionnement des RDÉE, puisqu'elle occupait le poste d'agente touristique avec le RDÉE du Yukon depuis trois ans. Elle a su s'intégrer dans la communauté, et son expertise dans le domaine



touristique reste un atout indéniable dont notre RDÉE bénéficie grandement.

De par sa présence en poste, la représentativité touristique de la FFTNL, par l'entremise de l'agente touristique du RDÉE, est assurée auprès de nos partenaires, entre autres : le comité consultatif de la Route d'Iberville (projet de l'Association francophone de Saint-Jean), la Commission du tourisme acadien du Canada atlantique (CTACA), Hospitality Newfoundland and Labrador (HNL), St. John's Board of Trade, etc., sans compter les participations aux réunions nationales avec les autres agents sectoriels touristiques du Réseau et toutes les rencontres annuelles avec d'autres intervenants important du milieu (par exemple, Rendez-vous Canada ou l'Association de l'industrie touristique du Canada).

Par ailleurs, un projet de base de données d'entrepreneurs oeuvrant dans le réseau touristique de la province est en branle. Il s'agit dans ce cas-ci ultimement de créer un programme de valorisation des services offerts en français; la prochaine année financière sera déterminante pour la mise en œuvre

de ce projet. Le tourisme en français à Terre-Neuve-et-Labrador demeure un secteur en pleine évolution, mais il reste énormément de travail de base à accomplir en ce sens.

Toutefois, de nouveaux liens se sont formés avec le Ministère provincial du Tourisme, et nous avons espoir d'en faire un partenaire de choix pour l'avenir de nos projets. Les objectifs visés consistent à faire la promotion de la valeur ajoutée du français dans le développement économique de la province, et l'importance de l'industrie touristique dans la création et le maintien d'emplois, ainsi qu'outiller les communautés francophones et acadiennes à développer leurs capacités communautaires dans ce secteur.

Le RDÉE Terre-Neuve-et-Labrador s'applique à contrer l'exode des jeunes de la province en tentant, entre autres, d'inculquer une culture entrepreneuriale qui favorisera leur intégration dans le monde de l'entrepreneuriat. En collaboration avec d'autres partenaires, l'agente de développement économique secteur jeunesse, Mme Sandra Barter-Martin, offre aux jeunes francophones et acadiens de sa région et



de la province différents outils, de l'information, des références et divers services reliés à leur employabilité.

En plus de son implication dans la réalisation des initiatives découlant du projet d'envergure, Mme Barter-Martin travaille aussi à quelques autres initiatives du secteur jeunesse tant au niveau local, qu'Atlantique ou national :

- implication du Corps de cadets local pour la création de pistes;
- participation active de la jeunesse à la Semaine de la petite entreprise;
- implication dans le projet atlantique Portail entrepreneurship jeunesse;
- partenariat avec les autres RDÉE de l'Atlantique pour le portail Info-emploi.

Grâce aux interventions de son agente de développement économique secteur développement rural, Mme Melinda Oliver-Morazé, le RDÉE Terre-Neuve-et-Labrador appuie les communautés francophones et acadiennes dans le développement

d'activités porteuses d'emplois durables dans les domaines de l'agriculture, de l'agro-alimentaire, des pêcheries ou tout autre forme de développement socio-économique.

Les activités reliées au programme Initiative de planification communautaire pour les groupes de langue minoritaire des régions rurales agricoles ont tenu Mme Oliver-Morazé très occupée pendant cette année. Le secteur en développement rural a déployé des efforts particuliers pour assurer la finalisation des planifications locales au cours du dernier exercice. Dans ce cas-ci, la municipalité de Cap Saint-Georges en est l'organisme porteur. Ce programme national s'adresse aux communautés francophones et acadiennes, et est financé par Agriculture et Agroalimentaire Canada et Patrimoine canadien. L'Initiative est cogérée par les agents en développement rural et le Secrétariat rural du ministère d'Agriculture et Agroalimentaire Canada. Plus d'une soixantaine de communautés à travers le pays ont pu se doter d'une planification locale.

Dans certains cas, il s'agit de plans d'aménagement



alors que pour d'autres ce sont des plans stratégiques. Ces plans identifient notamment les occasions d'affaires dans les communautés. Dans le cas plus particulier de la péninsule de Port-au-Port, les résultats des études ont dénombré un total de neuf potentiels d'affaires à explorer :

- Agro-tourisme et économusée
- Apiculture
- Couronnes de Noël
- Élevage de dindes
- Ferme expérimentale
- Industrie de transformation de fruits et légumes
- Légumes spécialisés
- Marchés extérieurs publics
- Petits fruits
- Élevage de visons

En octobre 2003, le RDÉE TNL a accueilli parmi ses rangs M. Charles Thibault qui oeuvrera principalement dans le secteur d'économie du savoir. Le RDÉE TNL sensibilise les collectivités francophones et acadiennes aux possibilités d'exploitation que représente le partage des connaissances, notamment dans

le domaine des technologies de l'information et des communications afin d'augmenter leurs capacités et compétences dans ce domaine.

Pour ce faire, et par l'entremise de différents partenariats établis avec des organismes de développement économique oeuvrant sur la Côte-Ouest de l'île (Bay St. George South Area) et au Labrador (Smart Labrador), nous sommes impliqués dans le dossier de l'accès aux services de large bande passante pour nos régions francophones rurales et nordiques. Grâce à sa formation en ce domaine, M. Thibault a aussi effectué beaucoup de travail de recherche sur les programmes existants pour venir en aide à la communauté qu'il dessert.

Le RDÉE TNL étudie la possibilité d'un partenariat avec d'autres RDÉE du pays pour un projet francocommunautés virtuelles d'Industrie Canada instigué par le RDÉE Saskatchewan (dont l'organisme délégué est le Conseil de coopération de la Saskatchewan – CCS). Francoboutique.ca serait un portail bilingue qui regrouperait un répertoire de produits et services des entreprises des provinces



participantes. Cette tâche serait effectuée en plusieurs étapes échelonnées jusqu'à la fin de l'automne 2005. En date du 31 mars 2004, notre RDÉE est partie prenante dans ce partenariat.

Toutefois, de par la location de ce poste (situé à Labrador City), le travail de M. Thibault a aussi touché le volet touristique propre à cette région, soit l'Ouest du Labrador. Il s'est penché sur des projets de partenariats avec des intervenants économiques de la région, puis a facilité des rencontres à caractère touristique pour le bénéfice de l'agente sectorielle touristique du RDÉE TNL qui est basée dans la capitale provinciale à St-John's. De plus, M. Thibault a aussi étudié les programmes disponibles pour la jeunesse francophone de sa région puis en a profité pour relayer les informations retenues au niveau national puis provincial.

Pour compléter l'équipe, Mme France Bélanger est devenue l'adjointe administrative du RDÉE TNL pendant cette année financière. En effet, le poste est devenu vacant en avril 2003 et Mme Bélanger a d'abord effectué du travail de soutien administratif

pour nous à temps partiel. Toutefois, en août 2003, elle devenait une employée à plein temps et nous sommes très reconnaissants de l'avoir avec nous, car son expertise et son expérience de travail dans le domaine administratif demeurent des éléments essentiels à la saine gestion de notre Réseau.

Sur une note finale, en plus d'œuvrer au niveau régional et provincial, le RDÉE Terre-Neuve-et-Labrador assure une représentativité de la province aux différentes tables sectorielles orchestrées par RDÉE Canada. En effet, chaque agent de développement économique ainsi que la coordonnatrice participent régulièrement aux différentes rencontres sectorielles respectives (physiques et téléphoniques) à leur champ principal d'activités. Ces rencontres demeurent le forum idéal d'échanges sur les pratiques exemplaires propres à chaque province, puis renforcent les capacités du réseau duquel nous faisons partie.

[Voir la rapport d'activités RDÉE avril 2003 - mars 2004](#)

[Voir la table des matières](#)

Rapport sur les résultats de la Société 1504-2004 Society





Rapport de la Société I 504 – 2004 Society

L'année qui vient de s'écouler a été une année importante, transition capitale entre la première année de financement de la société et l'entrée dès le 1er janvier 2004 dans les célébrations elles-mêmes.

Comme pour l'année précédente, une quantité disproportionnée du temps de la direction générale a dû être consacrée à la recherche de financement. Ce n'est que vers la fin de l'été 2003 – soit près de six mois après le début de l'année en cours que la Société 2004 a commencé à disposer de financement adéquat. Le budget de fonctionnement s'est élevé à \$535,000 soit \$235,000 de plus que l'année précédente. Des efforts considérables ont également été déployés pour trouver des partenaires privés pour les célébrations 2004. Des ententes ont été conclues avec six partenaires pour des investissements en service et en argent. Force est de reconnaître que les résultats ont été bien inférieurs à ce que l'on pouvait espérer.

Les efforts – et une grande partie des fonds – ont servi à la promotion des célébrations, dans la province, la région, le pays et les trois régions de France ciblées par le plan de marketing, soit la Bretagne, la Normandie et le Pays Basque. De la conférence annuelle de Hospitality Newfoundland and Labrador, au Salon-Vacances de Montréal, en passant par des conférences et présentations 2004 un peu partout, la Société 2004 a mis les célébrations à l'avant plan sur toutes les scènes.

D'importantes campagnes de promotion ont été organisées à la télévision et à la radio et la Société 2004 a aussi reçu des journalistes de France et du Québec. Cette campagne s'est intensifiée durant le mois de décembre 2003 et janvier 2004 grâce au lancement des festivités. Suivant notre plan de marketing, des produits promotionnels ont été produits arborant fièrement le logo des célébrations. Avec le Gaboteur, les travaux ont commencé pour la production du guide touristique en français, édition 2004.

Les travaux pour assurer la réalisation des principaux projets de la société - l'exposition photo Anita Conti, la construction de fours à pain, la construction de chaloupes et la publication d'un ouvrage sur le French Shore en partenariat avec le Musée des Terre-Neuvas de Fécamp, France, ont continué, tandis que les régions poursuivaient leurs efforts pour organiser leurs propres activités.

Un calendrier d'activités a été produit en décembre 2004, juste à temps pour le lancement des célébrations 2004, le 31 décembre 2003 à Plaisance. Cet événement de lancement, réalisé de concert avec le comité local et la mairie de Plaisance, a connu un succès retentissant. Plus de 400 personnes ont participé au repas du Gouverneur et aux festivités et le 1er janvier le Lieutenant Gouverneur de la province, l'Honorable Ed Roberts,



s'est rendu à Plaisance pour la traditionnelle cérémonie des vœux. Malgré la saison hivernale les activités 2004 ont commencé : raid nature à Plaisance, participation au East Coast Music Award et, le 8 mars, lancement des activités 2004 à Saint-Pierre et Miquelon dans le cadre de la journée internationale de la femme. À l'invitation de la Société 2004 une délégation de femmes acadiennes a participé à l'événement. À Saint-Jean, une pièce de théâtre, Jean DuBois

était jouée et les jeux franco-labradoriens prenaient une saveur toute particulière à Labrador Cité/Wabush.

Tout ceci laisse présager une excellente année 2004, pleines de réalisations, de moments uniques et de rencontres enrichissantes qui donneront à la communauté francophone la chance de jouer un rôle clé dans la vie sociale et culturelle de la province.





Sites de la province qui ont bénéficié des préparatifs 2004 pour l'année en cours :

- Plaisance
- Lancement des célébrations
- Formation d'hôtellerie pour le gala;
- Création de costumes d'époque dans la communauté;
- Travail et entraide communautaire
- Péninsule de Port-au-Port
- Harmonisation des festivals pour plus d'activité touristique.
- Théâtre communautaire.
- Touristes français
- Cérémonies de clôture des célébrations (à venir)
- Shoe Cove (Baie Verte)
- Construction d'un four à pain
- La Scie (Baie Verte)
- Interprétation de divers sites (forge, cimetière...)
- Construction d'une chaloupe (à venir)
- Port-au-Choix
- Festivals des Déserteurs (à venir)
- Construction d'une chaloupe (à venir)
- Construction d'un four à pain (à venir)
- Bird Cove (Grande Péninsule du Nord)
- Fête de la Saint-Michel (à venir)
- Amélioration du contenu français dans le centre d'interprétation
- Péninsule de Burin
- Ateliers d'information pour gens de l'artisanat et du tourisme
- Liaison entre la péninsule et Saint-Pierre et Miquelon
- Théâtre bilingue (à venir)
- Conche (Grande Péninsule du Nord)
- Construction d'une chaloupe (à venir)
- Construction d'un four à pain (à venir)
- Assistance technique pour le contenu du centre d'interprétation
- Croque (Grande Péninsule du Nord)
- Recherche historique sur le cimetière français
- Quirpon (Grande Péninsule du Nord)
- Construction d'un four à pain (à venir)

[Voir la table des matières](#)

Rapport sur les résultats de la FFTNL

(VOIR L'ANNEXE I)

Le rapport du vérificateur financier

(VOIR L'ANNEXE 2)



Profil de la communauté acadienne et francophone de Terre-Neuve-et-Labrador

(VOIR L'ANNEXE 3)